

la nature ; elle l'a placé , dans l'ordre des oiseaux , au dernier degré de l'échelle de grandeur. Son chef-d'œuvre est le petit oiseau-mouche ¹ ; elle l'a comblé de tous les dons qu'elle n'a fait que partager aux autres oiseaux : légèreté , rapidité , prestesse , grâce et riche parure , tout appartient à ce petit favori. L'émeraude , le rubis , la topaze ² , brillent sur ses habits ; il ne les souille jamais de la poussière de la terre , et dans sa vie tout aérienne , on le voit à peine toucher le gazon par instants : il est toujours en l'air , volant de fleurs en fleurs ; il a leur fraîcheur comme il a leur éclat ; il vit de leur nectar , et n'habite que les climats où sans cesse elles se renouvellent.

C'est dans les contrées les plus chaudes du Nouveau-Monde que se trouvent toutes les espèces d'oiseaux-mouches. Elles sont assez nombreuses et paraissent confinées entre les deux tropiques ³ ; car ceux qui s'avancent en été dans les zones tempérées , n'y font qu'un court séjour : ils semblent suivre le soleil , s'avancer , se retirer avec lui , et voler sur l'aile des zéphirs à la suite d'un printemps éternel.

Rien n'égale la vivacité de ces petits oiseaux , si ce n'est leur courage , ou plutôt leur audace : on les voit poursuivre avec furie des oiseaux